

ANTARCTIQUE

• SUR LES TRACES DU COMMANDANT CHARCOT •

du 19 février au 5 mars 2018





AN
TARC
TIQUE



AU-DELÀ DES TERRES CONNUES...

« D'où vient donc l'étrange attirance de ces régions polaires, si puissante, si tenace qu'après en être revenu, on oublie les fatigues morales et physiques pour ne songer qu'à retourner vers elles ? D'où vient le charme inouï de ces contrées pourtant désertes et terrifiantes ? »... Ainsi s'exprime le Commandant Charcot en février 1905.

L'ÉDEN GLACÉ

À force d'observer les ombres et les étoiles, les Grecs anciens imaginèrent la rotondité de la Terre. Ils émirent l'hypothèse d'un contrepoids de glaces nécessaire à ses rotations, et désignèrent *l'Anti-Arctique* ou *Antarctique*. Le nom est resté... mais il fallut attendre la *Renaissance*, puis les découvertes des grands navigateurs pour que le « continent austral » prenne corps. Le XX^{ème} siècle marquera l'époque héroïque de l'exploration polaire... Héritage de l'Humanité toute entière, terres improbables au milieu d'une mer de glace, virginité des lieux, silence rompu par le fracas de la banquise, le saut jaillissant d'une baleine à bosse, une volée de macareux... ce pays apatride offre la promesse de vivre l'émerveillement. Aucun lieu n'est comparable à ce vaste désert blanc dominé par les éléments : neige, glace, eau, roche. Préparez-vous au choc émotionnel... la force de la Nature, l'éblouissement de la lumière polaire, les contrastes des paysages époustouffants aux couleurs flamboyantes scintillent plus fort sous le soleil du « Grand Sud », et donnent une autre dimension au monde. Tout simplement stupéfiant : le nouveau chef-d'œuvre du voyage signé TMR, à ne manquer sous aucun prétexte !

UN NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE DU VOYAGE

Cette croisière réalise le rêve d'un voyage en *Antarctique*, réservé, il y a peu, aux seuls scientifiques. Elle aura lieu du **19 février au 5 mars 2018**, à la meilleure période : celle où les manchots ont leurs jeunes et où les baleines sont présentes. Au cours de cet été austral, TMR vous invite à vivre cette expédition de Buenos Aires à la *Péninsule Antarctique*, sur les traces des pionniers partis conquérir les territoires vierges du « Grand Sud ».

Nous vous ferons vivre un voyage unique, francophone, ouvert à tous, tout-compris et 100 % TMR. Pour vous offrir le meilleur, nous nous associons à l'expert mondial des croisières-exploratoires (*Quark Expéditions*), depuis 26 ans. Nous avons entièrement réservé l'un de ses plus beaux navires, à votre intention : le *Diamant des Océans* (espaces et passerelle de commandement ouverts, véritable hôtellerie, excellente cuisine, proximité de l'équipe d'expédition, convivialité authentique, nombre restreint de voyageurs). En véritable camp de base, ce navire offre le juste équilibre entre le plus grand confort et la qualité de l'exploration. Il accède aux recoins les plus secrets de *l'Antarctique*, inaccessibles aux autres bateaux. La flotte de *zodiacs* embarquée nous permettra d'aller au contact des glaces, de la faune et des sites historiques. Rémy Marion (spécialiste français des questions polaires), Anne Manipoud (arrière-petite-fille de Jean-Baptiste Charcot), les conférenciers et naturalistes du bord... se joindront à l'Équipe d'Accompagnement TMR pour vous guider à travers *l'Antarctique*.





Après la visite de Buenos Aires et la découverte d'Ushuaïa, une fois franchies les eaux mythiques du *Cap Horn* et du *Passage de Drake*, cap sur les *Îles Shetland*, puis la fameuse péninsule. La longue chaîne de montagnes transantarctiques prolonge la *Cordillère des Andes* sur 3.000 km et culmine à 4.528 m. Dépourvue de présence humaine, c'est le royaume des manchots (emblèmes de ces contrées, 17 espèces sont représentées dans *l'Hémisphère Sud*), cormorans, albatros, skuas, pétrels, éléphants de mer, phoques, otaries, baleines...

Les lieux abritent la plus grande concentration faunique du monde. Un écosystème unique et surtout intact depuis les premiers explorateurs. Glaciers interminables, blanc immaculé, bleu électrique... les baleines à bosse et les orques se mettent en scène. Les manchots à jugulaire parsèment les vertigineux pics montagneux. Les phoques léopards chassent dans les eaux bleues glacées. Au-dessus volent les damiers du Cap, albatros, cormorans impériaux et pétrels des neiges. L'explosion d'un iceberg tabulaire, l'effondrement d'un sérac ou de magnifiques levers et couchers de soleil sur la banquise gigantesque sont autant de spectacles envoûtants que réservent ces étonnantes terres vierges du bout du monde.



A large, jagged iceberg with a group of people in a zodiac boat in the foreground. The iceberg is composed of various shades of blue and white, with sharp peaks and deep crevasses. The water is a deep blue, and the sky is a clear, bright blue. The people in the boat are wearing yellow jackets and are looking towards the iceberg. The overall scene is a stunning display of natural beauty in a polar region.

L'Antarctique exerce une réelle fascination. C'est le continent de l'extrême, grand comme 27 fois la France, couvert à 98 % de glaces, certains icebergs mesurent plusieurs centaines de km², les plus hauts sommets approchent les 5.000 m d'altitude... Vous visiterez la Péninsule Antarctique, la région la plus riche et dont les paysages sont les plus variés : ses montagnes glacées s'enfoncent dans l'océan qui recèle une vie abondante ; et sur terre, des millions de manchots occupent tous les espaces, avec les phoques et les éléphants de mer. C'est aussi, et de loin, la région la plus chargée d'histoire : la péninsule a gardé la trace visible des phoquiers, baleiniers, explorateurs et premiers scientifiques. Votre navire vous offrira l'expérience d'une véritable navigation polaire.

TERRA AUSTRALIS INCOGNITA

Plus grand que l'Europe, vaste comme 27 fois la France et 1/3 de l'Hémisphère Sud (soit 14 millions de km²), ce gigantesque continent présente des régions très contrastées, toutes de glace et de mer vêtues. Cette île colossale n'est pas habitée par l'Homme, à l'exception des chercheurs travaillant dans les bases scientifiques. Couvert de *l'inlandsis* à 98 % (formé durant 145 millions d'années, d'une épaisseur moyenne de 1.900 m et jusqu'à 5.000 m), il représente, à lui seul, 80 % des réserves d'eau douce au monde. Ce « *Continent Blanc* » est le plus austral et le plus élevé de notre planète. Il s'agit bien du continent de la Nature : la faune y est parmi les plus abondantes du monde, avec pour toile de fond des paysages impressionnants de glaciers et d'icebergs géants. Le plus grand jamais recensé mesurait 286 km de long sur 40 km de large. L'*Océan Austral* est le courant marin le plus puissant de la planète et joue un rôle majeur dans la distribution des eaux à l'échelle mondiale. L'avenir même de notre Terre se joue peut-être en *Antarctique*... Depuis 1959, le *Traité International de l'Antarctique* préserve cet écosystème unique : il régit ce territoire comme une immense réserve naturelle inexploitable, un continent dédié à la paix et à la science.

ENTREZ DANS L'HISTOIRE POLAIRE

Puisant parmi les glaces, datant pour certaines d'il y a 1 million d'années, les scientifiques remontent le temps et l'histoire ! Inventées par les Grecs anciens, développées par les projections cartographiques de Mercator, les terres australes nous font rêver autant qu'elles défiaient autrefois les aventuriers des mers et les navigateurs qui ont ouvert la voie *Pacifique*, il y a près de 5 siècles. Cette croisière vous invite à naviguer dans le sillage de Magellan, Drake, de Gerlache, Shackleton et Charcot... La France a marqué l'*Antarctique* avec les 2 missions commandées par Jean-Baptiste Charcot. La première (1903-1905) se caractérise par le charisme de Charcot et son important bilan scientifique : « 1.000 km de côtes nouvelles reconnues et relevées, 3 cartes marines détaillées, 75 caisses d'observations, de notes, de mesures et de collections destinées au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris ». Au-delà des chiffres, les recherches scientifiques de Charcot s'avèrent considérables, permettant d'établir avec précision des connaissances jusqu'alors inexacts

ou incomplètes. La seconde s'effectue à bord du *Pourquoi Pas ?* (1908-1910), hiverne sur l'Île Petermann et pousse les reconnaissances très au sud de l'Île Adélaïde, dans la *Baie Marguerite*, ce qui permet à Charcot de détailler le tracé de la *Terre Alexandre 1^{er}*. Elle découvre une terre inconnue, que le Commandant baptise « *Charcot* », en hommage à son père. Également précurseur en matière d'écologie, il est le premier à attirer l'attention sur l'exploitation excessive des animaux marins, en *Antarctique*. L'âge héroïque de l'exploration polaire prend fin peu après, le 14 décembre 1911, lorsque Amundsen, avec 3 de ses compagnons, parvient au *Pôle Sud*. Les tensions militaires de la Seconde Guerre mondiale se font sentir jusqu'en *Antarctique*, où les attaques allemandes stoppent l'activité des baleiniers. La région devient le théâtre des convoitises et d'enjeux politiques importants. Les premières bases s'y installent, en 1954. Signé en 1959, puis ratifié par 46 pays, le *Traité de l'Antarctique* gèle toutes les prétentions territoriales et reconnaît l'intérêt primordial du travail scientifique, dans un climat pacifique. L'ambition utopique de ce continent est ainsi devenue réalité : la paix.

DES MOMENTS TRÈS PRIVILÉGIÉS

Il est des Hommes qui agrandissent nos rêves... Jean-Baptiste Charcot, « gentleman des pôles » fait indiscutablement partie de ceux-là. L'esprit des pionniers inspire et souffle sur votre croisière. À bord, Anne Manipoud, en personne, vous dévoilera la vie intime de son aïeul : le Commandant Jean-Baptiste Charcot. Naviguer jusqu'en *Antarctique* - dernier témoin de la majesté naturelle du monde - est l'un des voyages les plus exaltants que vous puissiez réaliser. Une croisière antarctique... *Pourquoi pas ?*

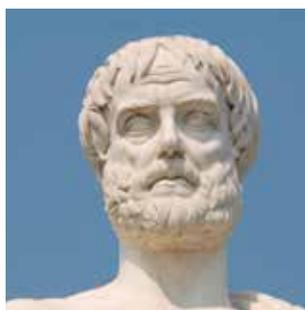
Manchots, baleines, éléphants et léopards de mer, albatros, paysages alpins se déversant dans l'océan, histoire, gigantesques icebergs tabulaires... pour un festival d'impressions fortes. Accompagnés par nos experts des mers polaires, vous serez les témoins privilégiés d'une vie inespérée et pour le moins fascinante. ■



Jean-Maurice Ravon
Directeur de TMR



PARTAGEZ L'HISTOIRE DU CONTINENT ANTARCTIQUE



Aristote

L'hypothèse d'un continent austral est apparue dans la cosmographie grecque en même temps que celle de la rotondité de la Terre, mise en avant par les Pythagoriciens (vers 500 av. J.-C.). Le navigateur grec Pythéas, qui, vers 330 av. J.-C., voyage à des latitudes élevées, témoigne du climat froid qui y règne, tandis que la logique des zones climatiques, elle, s'enracine. Aristote (384 / 322 av. J.-C) impose cette conception de toute son autorité, ainsi que celle d'un continent

austral, *Terra Australis Incognita*, nécessaire selon lui pour équilibrer la masse des terres de l'*Hémisphère Nord*. Le continent austral commence alors à apparaître sur les cartes marines, alors même qu'il n'est pas encore découvert.

En 1487, l'explorateur Bartolomeu Dias (1450-1500), cherchant une route maritime pour les Indes, longe les côtes africaines et se retrouve dans de violentes tempêtes, le poussant vers l'*Atlantique Sud*, où il double le *Cap de Bonne-Espérance*. Dix ans plus tard, c'est le Portugais Vasco de Gama qui parviendra aux Indes, en empruntant la voie maritime ouverte par Dias. Aucun d'entre eux ne mentionne avoir aperçu de terres australes au large du *Cap de Bonne-Espérance*.



Sir Francis Drake

En 1520, Magellan (1480-1521) découvre le détroit du même nom, au sud de l'Argentine, séparant les *Océans Atlantique* et *Pacifique*. Plus au Sud encore, Sir Francis Drake (vers 1540-1596) réalise le tour du monde en 1578. Il double le *Cap Horn* en *Terre de Feu*, et, déporté jusqu'à 57 degrés Sud, donne son nom au *Passage de Drake*, sans toutefois apercevoir le continent austral.



James Cook

En 1769, James Cook (1728-1779), ayant l'attention des Britanniques et de la *Royal Society*, est retenu pour mener une expédition d'observation, au large de *Tahiti*. En 1772, l'expédition descend très au Sud, avant de faire voile vers l'Ouest. Le 17 janvier 1773, James Cook est alors le premier à franchir le *Cercle Polaire Antarctique* et atteint 66° 33'S-39°35'E, comme point le plus au Sud. Le 30 janvier 1774, il est forcé de rebrousser chemin à cause des

glaces. James Cook avait non seulement largement dépassé le *Cercle Polaire* mais est allé plus au Sud que quiconque avant lui !

En 1820, plusieurs expéditions déclarèrent avoir été les premières à voir l'*Antarctique*. Palmer, de son côté, vit le continent au sud de la péninsule, le 17 novembre. Cette même année, dépêchée par le Tsar Alexandre 1^{er}, une expédition russe approche des côtes. Dans son carnet de bord, Fabian Gottlieb von Bellingshausen (1778-1852), le commandant, note qu'il voit des champs de glace. Ainsi, il traversa lui aussi le *Cercle Polaire* et s'approcha à environ 40 km du continent, le 28 janvier. C'est la première observation du continent.

Le premier accostage eut lieu seulement un an plus tard. On le doit au chasseur de phoques américain John Davis (1784-1864), le 7 février 1821. En 1823, grâce à de bonnes conditions météorologiques, le navigateur anglais James Weddell (1787-1834) put s'avancer jusqu'à 74° 15' S dans la *Mer de Weddell* qui porte maintenant son nom. Louis-Philippe demanda à Jules Dumont d'Urville (1790-1842) de battre ce record, mais son voyage ne fut couronné de succès qu'à la deuxième tentative en 1837-1838, quand il découvrit la *Terre Adélie*.

Jules Dumont d'Urville



Une fois que le *Pôle Nord* fut atteint, ce fut au tour du *Pôle Sud* d'attirer les explorateurs. Le 21 janvier 1840, des navigateurs français partis à la découverte du pôle magnétique s'approchent de la terre ferme. En 1897, une expédition dirigée par le Belge Adrien de Gerlache partit d'Anvers pour rallier le continent austral. L'équipe multinationale comprenait un zoologiste, un géologue, un astronome belge et plusieurs Norvégiens dont Roald Amundsen

et un médecin américain Frederick Cook. En 1898, ils furent les premiers à passer l'hiver en *Antarctique* sur le navire le *Belgica*, lorsque celui-ci fut pris dans les glaces, du 2 février 1898 au 14 mars 1899. Durant cet hivernage forcé, plusieurs hommes perdirent la raison. Ce ne fut pas à cause des dures conditions de vie ni de la nuit sans fin mais plutôt à cause des problèmes de communication apportés par la multitude de langues.

Adrien de Gerlache



La première expédition allemande vers le *Pôle Sud* eut lieu de 1901 jusqu'à 1903, sous la direction d'Erich von Drygalsk. À bord du navire *Gauss*, les chercheurs découvrirent la *Terre du Kaiser Guillaume II* et étudièrent le *Volcan Gaussberg*, à partir d'un dirigeable. L'expédition *Discovery* de Scott (1901-1904), officiellement appelée *British National Antarctic Expedition*, est la première expédition britannique en *Antarctique* du XX^{ème} siècle. Elle s'approcha du *Pôle Sud*, à moins de 857 km.

En 1903, l'expédition *Scottish National Antarctic* fonda une station météorologique, sur l'île *Laurie* des Îles *Orcades du Sud*. Arrivée sur le navire *Nimrod*, au *Détroit de McMurdo*, l'expédition *Endurance*, menée par Ernest Henry Shackleton (1907-1909), ancien membre de l'équipe de Scott, s'approcha du *Pôle Sud* à moins de 180 km, avant d'être contrainte de rebrousser chemin. Shackleton découvrit néanmoins le *Glacier Beardmore* et fut le premier à atteindre le plateau polaire. Durant cette expédition, l'équipe dirigée par Edgeworth David fut la première à faire l'ascension

du mont *Erebus* et à atteindre le *Pôle Sud* magnétique. C'est le 14 décembre 1911 que Roald Amundsen atteignit enfin le pôle avec son expédition norvégienne, un mois avant Robert Falcon Scott. Alors qu'il tentait de rejoindre son camp de base, Scott fut arrêté par le blizzard et mourut avec toute son équipe.

En 1908-1910, Jean-Baptiste Charcot découvrit une partie de la *Péninsule Antarctique* avec le *Pourquoi-pas ?*.

Dès lors, une multitude d'explorateurs déferla sur le grand *Continent Blanc*. 1957, l'année géophysique internationale, voit d'ailleurs fleurir les expéditions. Douze pays installent une soixantaine de bases. Le *Traité sur l'Antarctique* est signé le 1^{er} décembre 1959 à Washington et entre en vigueur le 23 juin 1961. Il gèle les revendications territoriales au sud du 60^e parallèle sud. Seules peuvent y être autorisées des activités pacifiques. Celui-ci restera une terre de sciences et de paix jusqu'en 2041, comme le prévoit le *Protocole de Madrid*, signé le 4 octobre 1991 et appliqué depuis 1998.

« L'Antarctique a cette force d'attraction des choses inaccessibles qui appellent l'homme à s'engager avec passion. Ainsi ne revient-on jamais le même d'un long séjour sur le continent blanc [...] On sent grandir en soi le bonheur de l'harmonie, ce sentiment agréable où en toute sérénité on se sent bien là où on avait rêvé d'être. »

Jean-Louis Étienne



Ernest Shackleton



Roald Amundsen



Jean-Baptiste Charcot

JEAN-BAPTISTE CHARCOT (1867-1936)

Gentleman des Pôles

Marin, médecin, explorateur et savant, découvreur de l'Antarctique, Jean-Baptiste Charcot est né en 1867 à Neuilly-sur-Seine. Fils du célèbre médecin neurologue Jean-Martin Charcot, il fréquente l'École Alsacienne et fait de nombreux voyages avec son père (*Shetland, Islande...*), dès l'adolescence. Il se découvre alors une phobie des pays chauds, en même temps qu'une passion pour les pôles. Il achète son premier yacht, *Daisy*, en 1882 : un *sloop* de 8,30 m avec lequel il apprend à régater. L'année suivante, au décès de son père, Jean-Baptiste fait construire son premier vaisseau *Pourquoi-Pas ?*, un *cotre* de 19,50 m. Il est interne à l'Hôpital de la *Salpêtrière* puis à l'Hôpital *Saint-Antoine*. En 1896, Docteur en médecine à la *Faculté de Paris* (depuis 1895), il épouse la petite-fille de Victor Hugo, Jeanne Hugo, divorcée de son ami d'études, Léon Daudet. Il remplace alors son bateau par une goélette en bois de 26 m, le *Pourquoi-Pas ? II*. En 1897, il change de bateau, pour une goélette en fer de 31 m, avec moteur à vapeur, le *Pourquoi-Pas ? III*, puis remonte le *Nil* jusqu'à Assouan en compagnie du milliardaire Vanderbilt (1898). En 1900, il est double médaillé d'argent aux Jeux olympiques d'été, dans l'épreuve de voile. En 1902, il est versé dans la marine de réserve. C'est finalement en 1903, qu'il fait construire, à Saint-Malo, *Le Français*, un trois-mâts goélette de 32 m, qui sera le navire de la première expédition française en *Antarctique*.

PREMIÈRE EXPÉDITION (1903 - 1905)

Revêtu d'une coque bordée en chêne et d'un pont en pitchpin, *Le Français* possède une machine de 125 chevaux qui lui permet de filer 6 nœuds par mer calme. Sous les ordres du chef d'expédition Charcot, l'équipage se compose de 25 personnes, dont 3 savants, 2 officiers de Marine. L'expédition fait escale à Ushuaïa en *Terre de Feu*, pour repartir le

27 janvier 1904. Décidée à explorer la partie occidentale de la *Péninsule Antarctique*, elle passe les *Îles Shetland du Sud*, le 1^{er} février, puis découvre *Port Lockroy*. J.-B. Charcot décide d'hiverner dans une baie de 1,5 mille nautique de large, au nord de *l'Île Booth*. Ce lieu - alors baptisé *Port Charcot* en l'honneur de son père - fait partie de *l'Archipel Wilhelm*. L'hivernage se déroule sans encombre, mais à son retour, *Le Français*, abîmé, est vendu au gouvernement argentin. L'expédition est une réussite totale dépassant ses objectifs : 22 mois de relevés à la fois zoologiques, géologiques, bactériologiques et géographiques dans les mers polaires du Sud... 1.000 km de côtes nouvelles ont été relevés, 3 cartes marines détaillées, mais aussi 75 caisses d'observations, de notes, de mesures et de collections destinées au *Musée National d'Histoire Naturelle*. J.-B. Charcot est acclamé. La construction de son nouveau navire sera soutenue par l'État.

SECONDE EXPÉDITION (1908 - 1910)

Dès son retour de *l'Antarctique* en 1905, le Commandant Charcot songe à y retourner. Il l'avoue publiquement, devant la communauté polaire, au *Congrès International pour l'Étude des Régions Polaires*, à Bruxelles, en septembre 1906, en ces termes : « [...] Je crois qu'il serait extrêmement intéressant de faire, du côté du Pôle Sud, de nouvelles expéditions, des expéditions dans le genre de celles qui déjà ont été faites pendant ces dernières années. Je dois dire, et je le dis très ouvertement, que, personnellement, je suis en train d'organiser une de ces expéditions [...] ». Il divorce et se remarie, en 1907, à Marguerite Cléry, peintre qui l'accompagnera souvent dans ses voyages. Il reçoit des instructions de *l'Académie des Sciences* dans un programme détaillé rédigé par 8 savants pour lancer la construction du nouveau navire, le *Pourquoi Pas ? IV*, toujours à Saint-Malo : bateau de 40 m gréé en trois-



mâts *barque*, de 825 tonneaux, équipé d'un moteur et comportant éclairage électrique, 3 laboratoires et 1 bibliothèque de 1.500 volumes. Spécialement conçu pour les expéditions polaires, il tient compte de l'expérience du *Français*, du *Scotia* de Bruce et du *Discovery* de Scott. Il appareille du Havre fin août 1908, après un triste accident coûtant la vie à un matelot. L'expédition longe la *Terre de Graham*. Le navire heurte une roche à fleur d'eau et endommage sa quille. L'expédition hiverne dans une grotte au sud-est de *l'Île Petermann*, au *Port de la Circoncision* (baptisé ainsi par parce que l'équipage y avait abordé le 1^{er} janvier 1909, jour de la fête de la circoncision de Jésus dans le calendrier liturgique catholique). Après l'hivernage, le *Pourquoi Pas ?* suivra la banquise jusqu'à 120° Ouest,

reconnaissant l'Île Alexandre, l'Île Charcot et l'Île Pierre Premier. Durant l'année 1909, elle découvre l'Île Renaud, la Côte Fallières (Armand Fallières était alors Président de la République), les Îles Mikkelsen, l'Île ou le Cap Pavie, l'Île Adélaïde, l'Île Millerand. Son retour en France, ponctué d'escales en Uruguay, au Brésil, aux Açores et à Guernesey, est triomphal. Là encore, les résultats scientifiques sont au rendez-vous, avec près de 4.000 km de côtes sondées et des rapports qui font référence. Marin et scientifique reconnu, J.-B. Charcot se classe parmi les plus grands explorateurs polaires de son époque.

Après cette expédition il ne retournera pas dans l'Antarctique car les conditions météorologiques sont difficiles. Il réalisera des expéditions dans le Grand Nord. En 1934, avec le Pourquoi Pas ? IV, Charcot installe au Groenland la mission ethnographique dirigée par Paul-Émile Victor, qui séjourne pendant un an à Angmagsalik pour vivre au milieu d'une population eskimo. Septembre 1936, en partance pour Saint-Malo, le navire fait escale technique à Reykjavik. Le 16 septembre, il est pris dans une violente tempête cyclonique et coule corps et biens sur les récifs d'Alftanes vers 5 h 30. Le bilan est de 23 morts, 17 disparus et un seul survivant. Le Commandant, comprenant la destruction inévitable du Pourquoi Pas ? IV sur les récifs, libéra de sa cage la mouette (Rita) mascotte du bord. Le Docteur Charcot resta à bord et coula avec le navire, selon les plus pures traditions de la marine. Son corps, retrouvé, fut enterré à Paris au Cimetière Montmartre, le 12 octobre 1936 après des funérailles nationales qui se déroulèrent à la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

Figure emblématique de l'exploration polaire, son œuvre est immense. Médecin de formation, marin de vocation, pionnier des expéditions polaires, il fut un découvreur de terres nouvelles et un véritable inspirateur

des recherches polaires françaises, pratiquant l'océanographie et autres études scientifiques sous pavillon français. Humaniste, salué par ses coéquipiers pour sa bonté, surnommé « Gentleman des Pôles », il



Jean-Baptiste Charcot à la barre de l'un de ses premiers yachts.

fut un modèle pour beaucoup et transmit le témoin à nombre de grands noms de l'histoire des pôles tel Paul-Émile Victor, Claude Lorius, Jean Malaurie... mus par ce même esprit d'aventure et de découverte.

Anne Manipoud, arrière-petite-fille du Commandant Charcot évoquera la mémoire de son aïeul, durant votre croisière. Celui-ci écrivait dans son journal de bord antarctique :

« Pendant que je regarde vers le large, le soleil se couche insensiblement, les teintes bleues si variées et si douces des icebergs sont devenues plus crues, bientôt le bleu foncé des crevasses et des fentes persiste seul, puis graduellement succède avec une douceur exquise une teinte maintenant

rose et c'est tellement beau, qu'en me demandant si je rêve, je voudrais rêver toujours. On dirait les ruines d'une énorme et magnifique ville tout entière du marbre le plus pur, dominée par un nombre infini d'amphithéâtres et de temples édifiés par de puissants et divins architectes. Le ciel devient une coquille de nacre où s'irisent, en se confondant sans se heurter, toutes les couleurs de la nature... Sans que je m'en aperçoive, la nuit est venue et lorsque Pléneau, en me touchant l'épaule, me réveille en sursaut de cette contemplation, j'essuie pertinemment une larme, non de chagrin, mais de belle et puissante émotion. »

Jean-Baptiste Charcot



Le Pourquoi pas ?, navire de la seconde exploration de J.-B. Charcot.

L'ODYSSÉE ANTARCTIQUE

Un continent vaste comme 27 fois la France, des régions très contrastées, toutes de glace et de mer vêtues. En cet été austral, cette croisière antarctique constitue une expérience étonnante, la promesse d'un voyage exceptionnel, la découverte d'un monde sauvage, un spectacle bouleversant... Longtemps resté un fantôme sur la carte du monde, le « *Continent Blanc* » exerce aujourd'hui une réelle fascination. Abordée seulement depuis 1820, cette immensité glacée possède des paysages montagneux spectaculaires, les icebergs tabulaires - les plus imposants qui soient - et des millions d'animaux répartis en vastes colonies : otaries, manchots, albatros, éléphants de mer, orques et baleines en grand nombre qui se côtoient dans un paysage grandiose.

15 JOURS
/ 14 NUITS

/// VOUS AIMEREZ ///

- ❑ L'incontournable parmi tous les voyages polaires, réalisé à la meilleure période... un festival d'impressions fortes !
- ❑ Voyage francophone, Tout-Compris, 100 % TMR.
- ❑ Tout le confort d'un navire de taille réduite, convivial et taillé pour l'exploration. La flotte de zodiacs embarquée offre un accès privilégié aux sites.
- ❑ Entrer dans l'histoire des explorations polaires.
- ❑ Vivre l'expérience des glaces pendant qu'il est encore temps : icebergs géants, glaciers, calottes en formes de dômes, tours, châteaux, pics, murailles...
- ❑ Naviguer au-delà d'Ushuaïa, du Cap Horn et dans le mythique Passage de Drake. Visiter la Péninsule Antarctique.
- ❑ Rémy Marion, nos accompagnateurs, des spécialistes francophones, conférenciers et naturalistes vous guident.
- ❑ Observer cette nature sauvage unique, fréquentée par de nombreux manchots, phoques, baleines et oiseaux. Safari-photos inoubliable !



NAVIGATION PRIVILÉGIÉE DANS LA PÉNINSULE ANTARCTIQUE

Hémisphère occidentale, la Péninsule Antarctique se situe géographiquement dans le prolongement du continent américain. La côte Est comporte de nombreuses îles. Très montagneuse et riche en glaciers (ses pics atteignant parfois 2.800 m), la péninsule prolonge ainsi la Cordillère des Andes. Une dorsale sous-marine relie d'ailleurs les deux chaînes. La Péninsule Antarctique bénéficie du climat le plus doux du continent (0 à 5 °C en été, -20 à -10 °C en hiver), elle porte même le surnom de « ceinture de bananes ». Les stations de recherches se sont donc installées sur les îles avoisinantes. Enfin et surtout, de par sa position septentrionale, la Péninsule Antarctique est riche en vie animale : oiseaux, manchots, cétacés, phoques, éléphants et léopards de mer... Îles Melchior, Cuverville ou Petermann, Chenaux Lemaire et Neumayer, Port Lockroy, Charcot et Neko... une véritable synthèse de l'Antarctique !

PROGRAMME

★ Lundi 19 / Mardi 20 février Paris → Buenos Aires, Argentine

Rendez-vous à l'aéroport de *Paris-CDG*, d'où vous vous envolerez pour l'Argentine, dans l'après-midi (14 h de vol environ). L'aventure commence à Buenos Aires.

Arrivée le mardi 20 février dans la matinée, il y a - 4 h de décalage horaire avec Paris. Déjeuner dans une *churrascaria*. Cet après-midi vous visiterez Buenos Aires, la « ville fabuleuse » !



Bienvenue dans la capitale argentine, du football, des gauchos et de l'asado... Fondée il y a plus de 400 ans sur la rive ouest du fleuve *Rio de la Plata*, qui la sépare de l'Uruguay, la ville connut son apogée dans les années 1880, à la faveur du boom de la viande : elle devint « le Paris de l'Amérique du Sud », « la Mecque culturelle des Amériques »... Peuplée de 13 millions d'habitants (les fameux « porteños »), la ville affiche son héritage européen et ses rêves nostalgiques. Buenos Aires est une grande métropole, élégante et moderne qui a conservé d'anciens quartiers absolument fascinants

(les *barrios* dotés de fortes personnalités), parsemés de cafés traditionnels, berceaux du Tango : « cette pensée triste qui se danse » est née au début du XX^{ème} siècle dans les quartiers populaires. Ses paroles évoquent le désespoir, tandis que la danse est une démonstration passionnée et lascive.

Découverte de *San Telmo*, le quartier des marins de *La Boca* - avec ses pittoresques maisons de bois peintes de couleurs éclatantes -, l'élégant quartier de *La Recoleta* avec son fameux cimetière, où repose Eva « Evita » Perón.

Accueil, dîner et nuit à l'Hôtel *Emperador* (5 Étoiles).



★ Mercredi 21 février Buenos Aires → Ushuaïa, Argentine

Petit déjeuner à l'Hôtel. Matinée libre à Buenos Aires pour profiter de l'ambiance de la ville. Décollage de votre vol privé à destination d'Ushuaïa, vers 13 h. Déjeuner à bord. Arrivée vers 17h30.



Finis Terrae, vous voici arrivés au bout du monde ! À 55° de latitude Sud, sur les bords du *Canal de Beagle*, au milieu d'un site spectaculaire... La capitale de la *Patagonie Argentine* et de la *Terre de Feu* est le point de départ idéal pour votre croisière en *Antarctique*. La ville la plus australe de la Terre était autrefois un village de pêcheurs de baleines. Aux portes de la *Terre de Feu*, le phare du bout du monde s'avance sur son îlot. Toute de bois et de tôle aux couleurs pastel vêtue, Ushuaïa s'insère entre les forêts denses et les mâchoires de granit, dominées par les neiges, du *Mont Olivia*. Forte de ses 60.000 habitants, la ville est très animée. Son nom à la dimension onirique comme nulle autre pareille, trouve son origine des indiens Yamanas, ses premiers habitants, et signifie « baie qui pénètre vers le couchant ». À voir : le centre-ville, le Musée Maritime de l'Ancien Baigne...

Accueil, installation et nuit à l'Hôtel.

★ Jeudi 22 février Ushuaïa et le *Diamant des Océans*

Petit déjeuner, matinée libre pour découvrir la ville d'Ushuaïa, avant l'embarquement.

Accueil, installation et déjeuner à bord de votre navire, le *Diamant des Océans*.

Appareillage en fin d'après-midi, votre navire se dirigera alors vers l'historique *Canal de Beagle*. Balisé par le phare du bout du monde, ce célèbre canal traverse l'archipel *Tierra del Fuego*, la *Terre de Feu*, au sud de l'Amérique du Sud. L'occasion de rencontrer des dauphins de Commerson, des manchots de Magellan, des albatros à sourcils noirs... Ce soir, nous doublerons le légendaire *Cap Horn*, pour pénétrer dans le *Passage de Drake*.

La prochaine fois que vous verrez la terre, vous serez dans la région la plus au Sud du monde !



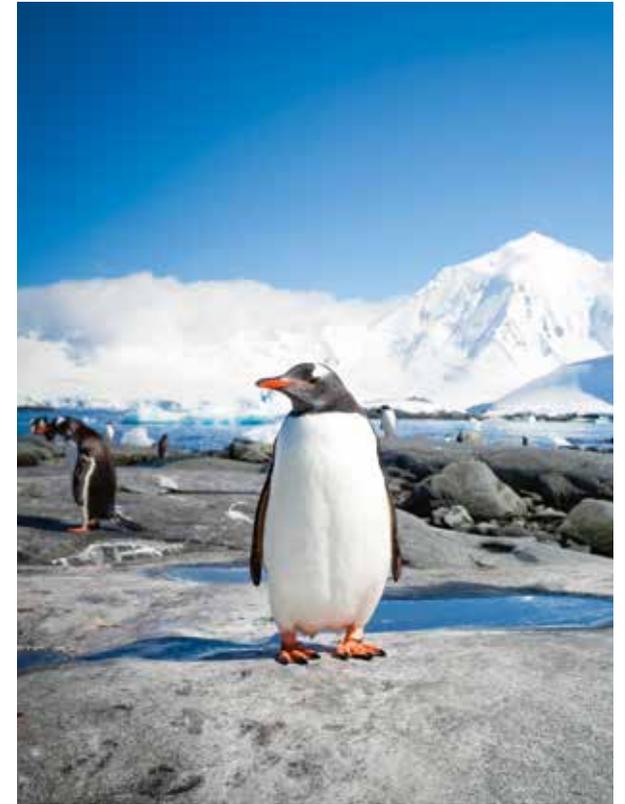
★ **Vendredi 23 / Samedi 24 février**
Traversée du Passage de Drake

Après le départ d'Ushuaïa, l'aventure se poursuit par 48 h d'une navigation mythique, un franchissement géographique et initiatique, un rituel de passage qui vous ouvre les portes du « *Continent Blanc* » : vous traverserez le célèbre *Passage de Drake*, le « *Front Polaire* » arquant la rencontre des eaux des 3 *Océans Atlantique, Pacifique et Indien*. Expérience grandiose !

Du long de ses 830 km, ce large bras de mer sépare le *Cap Horn*, au Nord, de la *Péninsule Antarctique*, au Sud (*Île Livingstone*), dans les *Cinquantièmes Hurlants*.



À lui seul, le flux d'eau dans le *Drake* conditionne la circulation profonde des océans et le *Gulf Stream*, qui adoucit le climat de nos contrées. Ce courant circumpolaire antarctique a un débit de 180 millions



de m³ d'eau par seconde, soit 180 fois le débit de tous les fleuves réunis dans le monde. Le vent s'engouffre dans le détroit, à la convergence des plus vastes océans, et amplifie son impact sur la mer et les vagues. Réputé pour ses conditions météo extrêmes, c'est le plus court passage vers les eaux froides de l'*Antarctique*. Il sait se montrer d'un grand calme (le paisible *Drake Lake*), comme de méchante humeur avec des vagues de 8-10 m (la *Drake Taxe*). Lors de notre voyage, même si la mer s'avère très vive, le navire est équipé de stabilisateurs, spécialement conçus pour ce type de météo. Le *Diamant des Océans* est idéal pour les expéditions dans cette région. Pour le plus grand plaisir des amoureux de la mer, le navire sera accompagné des oiseaux du vent : macareux, grands



albatros, fulmars, albatros à sourcils bruns, damiers du Cap, pétrels de Wilson et géants, albatros hurleurs...

Guides et Conférenciers vous familiariseront avec le « *Continent Blanc* », les récits de Jean-Baptiste Charcot et Paul-Émile Victor vous tiendront compagnie.

Nous passerons dans les eaux froides de *l'Antarctique*, où manchots et mammifères marins (baleines, orques...) viennent se nourrir. Nous verrons nos premiers grands icebergs, avant d'arriver dans *l'Archipel des Îles Shetland du Sud*.

Le passage fut baptisé en l'honneur de Sir Francis Drake (vers 1540-1596), le plus célèbre explorateur et boucanier de l'histoire anglaise. Au XVI^{ème} siècle, celui-ci fut le premier Anglais à obtenir le consentement de la reine (Élisabeth I^{ère}), afin de réaliser le tour du monde (1577-1580). Drake découvrit, malgré lui, ce détroit séparant la pointe sud de l'Amérique Latine, du « *Continent Blanc* », en septembre 1578. En effet, après avoir emprunté le *Détroit de Magellan* d'Est en Ouest (20 août-6 septembre 1578), Sir Drake se dirigea

vers *l'Océan Pacifique* pour continuer sa route vers le Nord. Mais sa flotte essuya une violente tempête et se retrouva alors poussée vers le Sud, entre la *Terre de Feu* et *l'Antarctique* (7 septembre 1578). À son retour, Sir Francis fut anobli par la reine, reconnaissante. La première traversée avérée du *Détroit de Drake*, est celle du néerlandais Willem Schouten à bord de *l'Eendracht*, en 1616, soit 38 ans après sa découverte. Plus près de nous, le secteur fut un enjeu géostratégique de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre froide.

« Accoudé au bastingage, dans le jour naissant, il fait frais, mais la visibilité est bonne. Une averse de neige en pleine mer, ne manque pas de nous surprendre. La luminosité joue avec le décor, une toile de fond superbe au vol des pétrels, damiers et autres albatros. Ce sont les premiers d'une incroyable diversité d'individus et d'espèces qui vivent là, dans cet univers si hostile. Virevoltant au-dessus des vagues, se laissant planer majestueusement à quelques mètres de la coque ou piquant avec une incroyable rapidité vers la mer... les oiseaux suivent le sillage du Diamant des Océans évoluant sous les yeux des voyageurs captivés par le spectacle. »

La passerelle, toujours ouverte, connaît un franc succès. L'abordage du « *Continent Blanc* » est prévue le lendemain. Rémy Marion et le Chef d'Expédition, vous donneront toutes les informations nécessaires pour cette première approche, nos premières excursions et débarquements. Il y aura tant de choses à voir qu'il faudra, en permanence, se tenir sur le qui-vive.

★ Du Dimanche 25 février au Mercredi 28 février
Îles Shetland du Sud & Péninsule Antarctique

Le Commandant, le Chef d'Expédition et le Guide Rémy Marion décideront conjointement du programme au jour le jour : en fonction de l'intérêt des escales à privilégier, des conditions météorologiques et de glaces. Voici quelques excursions possibles :

- **Les îles Danco et Cuverville** : de splendides paysages de glaciers, des manchots à jugulaire et des phoques. Navigations entre les falaises de glace et les montagnes taillées par le gel.

- **Port Neko et la Baie Paradis** : au fond de la *Baie Andvord* surgit un petit coin de paradis au pied d'un immense glacier... la *Baie de Neko* est sans doute l'un des plus beaux sites de la *Péninsule Antarctique* ! Elle fut découverte par le navigateur belge Gerlache lors de son expédition antarctique de 1897-99. Colonies d'oiseaux, paysages somptueux de pics alpins, de fjords, d'icebergs, de glaciers vêtant en mer. Croisière zodiac pour aller au plus près des icebergs bleutés, en quête de mégaptères, de petits rorquals et de léopards de mer ou du survol des sternes antarctiques. La baie abrite 2 bases scientifiques.
- **Chenaux Neumayer et Lemaire** : étroits passages enchassés entre les montagnes alpines, ces détroits sont bordés de barrières de glaces (40 km de front de glace pour le *Neumayer* et plus de 1.000 m d'altitude pour le *Lemaire* qui fut découvert par l'explorateur allemand Eduard Dallman, en 1873). Outre les colonies de manchots Adélie, les cormorans, les phoques et les otaries... rorquals, orques, baleines y sont réguliers. Long de 11 km et large de 1.6 km, le *Chenal Lemaire* est un site spectaculaire, considéré comme l'un des plus beaux passages de la région. Souvent parsemé d'icebergs et de *brash* (glaçons par milliers, issus du vèlage des glaciers), il est à la fois sublime et imposant, délicat et redoutable, attirant et inhospitalier. À la pointe Nord, se dresse une paire de hauts pics arrondis, coiffés de neige qui font la joie des photographes.
- **L'île de la Déception** : est une des 3 caldeiras au monde où les bateaux peuvent naviguer. Entre les parois volcaniques, le défilé qui y donne accès est saisissant. Les sources chaudes des plages, les épanchements de cendres et de laves montrent que le volcan est encore en activité. Il abrite une colonie de plusieurs centaines de milliers de manchots à jugulaire. Une station baleinière norvégienne du début du XX^{ème} siècle y est bien visible. Excursions sur les sables noirs, à la découverte des vestiges



« Pendant que je regarde vers le large, le soleil se couche insensiblement, les teintes bleues si variées et si douces des icebergs sont devenues plus crues, bientôt le bleu foncé des crevasses et des fentes persiste seul, puis, graduellement, succède avec une douceur exquise, une teinte maintenant rose et c'est tellement beau qu'en me demandant si je rêve je voudrais rêver toujours. »

Jean-Baptiste Charcot



des baleiniers et des explorateurs. Vous pourrez y observer : damiers, sternes antarctiques, goélands, labbes, pétrels...).

- Le site britannique de **Port Lockroy** fut une base militaire, puis scientifique, transformée aujourd'hui en Musée et bureau de poste. Une curiosité !
- Les **Îles Shetland du Sud (Livingston, Roi-George, Demi-Lune, Aitcho...)** : Étendu sur 540 km, ce groupe d'îles aux portes de la *Péninsule Antarctique* (à peine à 120 km) est l'un des plus vastes de la zone subantarctique. Il comprend 4 groupes d'îles avec 11 îles principales (*Îles Éléphant et Clarence ; Îles du Roi-George et Nelson ; Îles Déception, Snow, Robert, Greenwich et Livingston ; Îles Smith et Low*). Il y a de nombreuses autres petites îles, îlots et rochers. Certaines îles - telles que *la Déception* - sont d'origine volcanique, avec des volcans encore actifs. Ces îles furent découvertes en 1819 et les premiers chasseurs de phoques arrivèrent, dès 1820. Aujourd'hui, de nombreuses bases scientifiques



y sont installées (la première datant de 1943), en raison de la relative clémence des conditions climatiques. Les *Shetland du Sud* sont prisées par les manchots, otaries, phoques, éléphants de mer, pétrels, baleines...

- Nous visiterons les lieux rendus célèbres par les expéditions du **Commandant Charcot entre 1903 et 1910** : notamment *l'Île Petermann* où il hiverna à 2 reprises et ouvrit la région à la science. Les glaciers dévalent des calottes en séracs et crevasses, plongeant dans les baies en fronts impressionnants pour y libérer leurs icebergs. Quelques colonies de pétrels, cormorans, goélands se sont installées dans les falaises, alors que les terres planes - souvent proches des bases scientifiques - sont colonisées par les manchots aux démarches comiques.

Ces journées seront rythmées par les excursions à terre vers des plages sous le regard amusé des manchots. Nous débarquerons pour découvrir leurs rituels de couvain. Les otaries et phoques se prélassent au cœur de paysages d'une sauvagerie beauté. Ailleurs les zodiacs nous mèneront au plus près des icebergs géants ou vers les baies cernées de glaciers où les baleines se nourrissent. Chaque excursion sera préparée par vos Guides et Conférenciers pour que vous profitiez au mieux de ces régions.



★ **Jeudi 1^{er} / Vendredi 2 mars** **Traversée du Passage de Drake**

Vous vous éloignerez de la *Péninsule Antarctique* en naviguant en direction du Nord, le long du *Passage de*

Drake. Alors que le *Diamant des Océans* sillonne des eaux gelées pour rejoindre Ushuaïa, vous assisterez aux dernières conférences offertes par les experts.

★ **Samedi 3 mars** **Ushuaïa → Buenos Aires**

Arrivée et débarquement à Ushuaïa. Décollage à destination de Buenos Aires, sur vol privé, en fin de matinée. Arrivée vers 15h30. Installation à l'Hôtel *Emperador* ★★★★★. Dîner-spectacle de Tango. Nuit à l'Hôtel.

★ **Dimanche 4 mars / Lundi 5 mars** **Buenos Aires → Paris**

Petit déjeuner à l'Hôtel. Journée libre.

Nous nous envolons dans la soirée pour Paris. Arrivée le lundi 5 mars, au matin. Il y a + 4 h de décalage horaire avec l'Argentine.



Voici la trame de notre programme. Une expédition demande de la flexibilité. Il n'y a donc pas d'itinéraire fixe : il y aura des changements en fonction de la météo, des conditions de glace et des opportunités, par exemple si nous tombons sur un groupe d'animaux ou si nous avons des informations intéressantes de la part d'autres navires. Pour nous, l'objectif est d'offrir ce que l'on trouve de mieux et, cela ne peut être fixé à l'avance.



« Sous un ciel encore clair à la nuit tombante, d'imposantes montagnes couvertes de neige et de majestueux glaciers bleus pointent à l'horizon, révélant les premiers contours de l'Archipel des Shetland du Sud. C'est une émotion très grande. Le paysage est fantastique, on respire un air très pur, on voit des animaux différents comme des manchots et des phoques.

La faune y est somptueuse, une multitude d'oiseaux, de phoques, de léopards et lions de mer ou encore d'otaries. Les œufs des manchots éclosent à Noël sur la péninsule et on peut bien observer les poussins en janvier et février. En janvier, les baleines arrivent en nombre et février est le meilleur mois pour les observer.

Les magnifiques montagnes de la péninsule Antarctique, considérées comme la continuité des Andes de l'Amérique du Sud, resteront gravées dans les mémoires.

À chaque visite de l'Antarctique, vous êtes témoins d'un phénomène nouveau ou inattendu, cela signifie que votre expédition sera unique en son genre. »

Rémy Marion - Guide et spécialiste polaire TMR



LE SPECTACLE DE LA PÉNINSULE ANTARCTIQUE...

Incontournable ! Voici la région la plus septentrionale de l'Antarctique. La péninsule est une extension de la chaîne des montagnes transantarctiques, formée de fosses sous-marines remplies de sédiments, il y a 220 millions d'années. La péninsule jouit des températures les plus clémentes du « Continent Blanc ». À l'Est, la sauvagerie et gelée *Mer de Weddell* ; à l'Ouest, les vents hurlants et les eaux « chaudes » de l'*Océan Austral* créent des conditions idéales pour l'observation des baleines. Le cabotage le long de la *Terre de Graham* dévoile la côte ouest, avec la *Baie Paradis*, les *Îles Danco* et *Cuvertville*, pour observer les colonies de manchots papous, à jugulaire et Adélie. En chemin vers le *Canal Lemaire*, vous naviguerez le long des fronts glaciaires spectaculaires et de champs d'icebergs. Ces imposantes glaces dérivantes s'échouent sur les hauts fonds avant d'être sculptées par la mer et le vent. Les débarquements quotidiens permettent de découvrir cette nature sauvage et d'évoquer l'Antarctique d'aujourd'hui - avec les bases scientifiques - et les explorateurs d'hier, comme Adrien Gerlache, Jean-Baptiste Charcot et les baleiniers qui ont marqué le paysage de leurs empreintes.

■ ÎLE CUVERTVILLE

Longeant la côte ouest de la péninsule, le navire s'engage dans les eaux du *Détroit de Gerlache*, riches en cétacés comme la baleine à bosse, la baleine de



Minke et l'orque. Sur la petite et escarpée *Île Cuvertville*, abritée par la chaîne de montagnes de la *Péninsule Antarctique*, s'est installée une colonie de près de 4.500 couples de manchots papous. Quelques couples de skuas antarctiques, d'océanites de Wilson et de labbes antarctiques - féroces prédateurs - ont aussi choisi cette terre pour s'y reproduire. L'île a été découverte par le belge Adrien de Gerlache lors de son expédition de 1897-1899 et nommée ainsi en hommage à un vice-amiral de la marine française.

■ POINTE DAMOY

Près de *Port Lockroy*, la *Pointe Damoy* se présente comme un isthme rocheux de la côte ouest de l'*Île Wiencke* (entre les *Îles Anvers* et la *Péninsule Antarctique*). Elle abrite une colonie de manchots papous et des labbes. Elle offre surtout une belle vue sur les glaciers et les icebergs se prélassant dans le *Chenal Neumayer*. C'est enfin un site historique découvert et nommé durant l'expédition de Jean-Baptiste Charcot, de 1903 à 1905. Il abrite une cabane anglaise utilisée comme station de transit et de ravitaillement pour les scientifiques, jusqu'en 1993. Un petit avion pouvait même se poser sur l'arête du glacier.

■ ÎLE DANCO

Repère des manchots papous, cette petite île de 1,6 km de long, au sud du *Canal Errera* est agréable à explorer. Vaste plage de galets et pentes douces vers les sommets enneigés : paysage féérique ! Des oiseaux marins (chionis, mouettes de varech, cormorans aux yeux bleus...) s'y reproduisent. Il est aussi fréquent d'y observer phoques de Weddell et crabiers. Vous découvrirez, enfin, les vestiges d'une base britannique, abandonnée en 1959.

■ ÎLE ENTREPRISE

Située dans la *Baie de Wilhelmine*, cette île de 2,4 km de long regorge de vestiges des chasseurs de baleines du début du XX^{ème} siècle. On y observe un ancien baleinier échoué suite à un incendie. L'épave

regorge de têtes de harpons et héberge une colonie de sternes couronnées. Sur les rives, vous découvrirez des chaînes d'amarrage, des bollards et des canots.



■ CHENAL LEMAIRE

Juste sous le 65^{ème} parallèle de latitude Sud, à 100 km du *Cercle Polaire*, le *Chenal Lemaire* sépare l'*Île Booth* de la péninsule. Découvert en 1873 par des Allemands, il fut franchi pour la première fois par l'expédition belge d'Adrien de Gerlache (1898), qui le nomma ainsi en l'honneur de l'explorateur belge Charles Lemaire, qui s'est illustré au Congo. Parfois surnommé *Passage Kodak*, c'est un incontournable : non seulement pour le panorama de falaises abruptes plongeant dans un défilé parsemé d'icebergs, mais aussi par ses eaux protégées, calmes comme celles d'un lac. Naviguer dans cette sorte de canyon de plus en plus étroit, cerné de montagnes de 700 m à 1.000 m d'altitude et coiffées de glaciers, réserve bien des émotions.



La Péninsule Antarctique est une destination unique au monde : surnommée « ceinture de bananes », elle bénéficie tout d'abord des températures les plus clémentes du « *Continent Blanc* ». C'est aussi le premier site de reproduction des oiseaux de mer, des phoques et des manchots. Enfin, ses paysages saisissants se composent de hauts sommets enneigés plongeant droit dans la mer, de passages étroits émaillés d'icebergs entre les innombrables îles et le « continent » montagneux.



Aux portes de la Péninsule Antarctique, le groupe des Îles Shetland du Sud est l'un des plus vastes de la zone subantarctique. Il s'étend sur 540 km. Le Détroit de Bransfield sépare l'archipel de la Péninsule Antarctique. Il est constitué de 4 groupes principaux et 11 îles : Éléphant et Clarence ; Roi-George et Nelson ; Îles Déception, Snow, Robert, Greenwich et Livingston ; Smith et Low. Certaines îles, comme celle de la Déception, sont d'origine volcanique et certains volcans encore actifs. Découvertes en 1819, les baleiniers et les premiers chasseurs de phoques arrivèrent dès 1820. De nombreuses bases scientifiques s'y sont ensuite installées (à partir de 1943). Au fil du temps, les phoques ont repeuplé les Îles Shetland du Sud.

■ ÎLE AITCHO

Parmi le groupe d'îlots Aitcho (situé entre les Îles Greenwich et Robert), certains ne portent pas encore de nom. Nous pourrions y admirer quelques mammifères marins tels que phoques de Weddell et éléphants de mer, ainsi que des manchots papous et manchots à jugulaire. Afin de préserver la faible végétation, les naturalistes ont balisé un parcours. Une balade est ainsi proposée le long des plages paisibles et à travers la toundra.



■ BAILY HEAD, ÎLE DÉCEPTION

Les Forges de Neptune constituent la porte d'accès à l'intérieur de la caldeira de l'île de la Déception, l'une des 3 îles du monde, ainsi envahies par la mer. L'île Déception abrite un volcan actif. Sur ces étendues



noires, parsemées de mousses d'un vert-orangé, vit la première colonie de manchots à jugulaire de la péninsule : plus de 100.000 couples ! Sur la côte sud-est, réputée pour la beauté de sa plage rectiligne, Baily Head est un promontoire rocheux exposé au Détroit de Bransfield. Une vallée étroite s'enfonce de manière abrupte à l'intérieur des terres jusqu'à une crête semi-circulaire, comme un amphithéâtre naturel et secret.

■ ÎLE DEMI-LUNE

Cette île en forme de croissant fut découverte par les baleiniers, en 1821. Au pied des montagnes glacées elle forme un abri naturel. Des côtes déchiquetées alternent avec des plages en pente douce, surplombées d'anciennes cheminées volcaniques pétrifiées - des pinacles. Une île particulièrement mystérieuse et impressionnante. D'une superficie de 51 ha, elle abrite une colonie de manchots à jugulaire (plus de 3.000 couples). Elle est aussi le lieu de nidification de sternes arctiques et goélands dominicains.



■ POINTE HANNAH

La Pointe Hannah est une péninsule située au sud de l'île Livingston qui doit son nom à un bateau qui y fit naufrage, en 1820. Le site abrite presque toute la faune que l'on peut voir en Antarctique : manchots Adélie, papous à jugulaire, gorfous (aussi appelés macaronis), éléphants de mer, loutres, pétrels, albatros, chionis, sternes, cormorans... s'y prélassent. Vous y trouverez aussi des squelettes de baleines.



■ ANSE PENDULUM

Petite anse - ainsi nommée en 1829 par une expédition britannique - sur le versant Nord-Est de Port Foster (île de la Déception), la plage en pente douce de cendres, de tufs jaunes et de scories mène aux vestiges de la station abandonnée Presidente Pedro Aguirre Cerda (Chili). Le site, classé Monument Historique de l'Antarctique, a été détruit par une éruption volcanique, en 1967. Le long de la crique, vous pourrez même vous baigner dans les eaux chaudes de la source thermale. N'oubliez pas votre maillot !

■ ÎLE ROBERT

L'île fut découverte par les baleiniers, en 1820. Couverte de glace, elle se découvre idéalement en zodiac. Vous y découvrirez la base scientifique Luis Risopatrón, édifée par le Chili, en 1958. Les eaux sont riches en baleines et les manchots à jugulaire, mouettes de varech et damiers du Cap se reproduisent à terre.

■ ÎLES MELCHIOR

Découvertes par l'expédition Dallmann (1873-1874), elles furent nommées par Charcot en l'honneur de l'amiral Jules Melchior (1844-1908). L'archipel se situe près du centre de la *Baie de Dallmann*, dans l'archipel des *Îles Palmer*. Paysage blanc entouré d'icebergs à couper le souffle, sa calotte glaciaire offre des images sublimes. Vous pourrez y apercevoir des baleines à bosse, léopards ou phoques crabiers. Vous assisterez au spectacle du rassemblement des otaries à fourrure subantarctique se battant pour leur territoire, en période de reproduction. Revendiquées par l'Argentine qui y a installé une base scientifique, par le Chili et le Royaume-Uni, les *Îles Melchior* sont régies par le *Traité sur l'Antarctique*.

■ PORT NEKO

Découvert par l'expédition du belge *Adrien de Gerlache* (1897-1899), l'estuaire tire son nom d'une baleinière, bateau-usine écossais qui y opérait au début du XX^{ème} siècle. La navigation en zodiac le long des glaciers sonores est idyllique. Vous pourrez observer d'incroyables squelettes de baleines, utilisés par les manchots papous comme abris contre le vent. Icebergs, glaciers, animaux sauvages... incontournables !



■ ÎLE PETERMANN

Cette petite île de la côte ouest de la *Péninsule Antarctique* se situe à une courte distance au sud de *l'île Booth* et du *Chenal Lemaire*. Elle fut découverte par l'expédition d'Eduard Dallmann, en 1872, et nommée en l'honneur d'un géographe allemand. Haut-lieu de l'histoire polaire française, Jean-Baptiste Charcot hiverna dans l'anse de *Port Circoncision* avec son navire *Pourquoi Pas ?*, en 1909. Il érigea sur l'île, au sommet d'une colline, un cairn de pierres sur lequel il apposa une plaque de plomb avec les noms de ses 30 officiers et membres d'équipage. Arrondie, elle mesure 2 km de long, héberge la colonie la plus australe de manchots papous et des manchots Adélie. Son point culminant s'élève jusqu'à 200 m au-dessus de la mer. Une vue panoramique incroyable vous y attend !



■ PORT LOCKROY

Ce port abrité, situé sur le côté ouest de *l'île Wiencke*, est le site incontournable de la *Péninsule Antarctique*. L'endroit fut découvert par Charcot, en 1904, et baptisé du nom du bienfaiteur de l'expédition française (Edouard Lockroy, Ministre de la Marine, était aussi le beau-père de la 1^{ère} épouse de Charcot). Durant la Seconde Guerre mondiale, *Port Lockroy* fut le quartier général de *l'Opération Tabarin*, visant à occuper les bases antarctiques par les Alliés. L'ancienne base et station scientifique britannique est aujourd'hui reconvertie en Musée, assorti d'un bureau de poste. Durant l'été austral, il est gardé par une équipe de 3 personnes avec pour objectifs d'accueillir les visiteurs et d'observer la colonie de manchots papous.

■ POINTE WATERBOAT

Ce site historique, marqué d'une cabane, est connecté à *l'Antarctique* à marée basse. Deux scientifiques y étudièrent le comportement des manchots (1921-1922).

■ PORT CHARCOT

Site historique de la 1^{ère} expédition antarctique française, la baie de *Port Charcot* (2,4 km de large) se situe au nord de *l'île Booth* (8 km de long) en forme de « Y ». Jean-Baptiste Charcot et son bateau *Le Français* hivernèrent 9 mois durant l'année 1904. Au moment de leur départ, ils construisirent un cairn, au sommet de l'île. Une belle promenade en pente douce nous mène depuis la plage au pied du monticule de pierre. Le moment est historique et le paysage à couper le

souffle. 3 espèces de manchots pygoscelis nichent sur cette île glacée.



■ BAIE TELEFON

La *Baie Telefon* est un cratère volcanique situé au nord-ouest de la côte de *Port Foster*. Ici peu d'animaux, pas de neige, mais un paysage désolé, de la terre volcanique et des cratères. Votre guide d'expédition vous montrera les traces de l'éruption volcanique la plus récente de l'île et la petite anse de *Stancomb Cove* créée par les éruptions de 1967. Si le site semble désertique, vous y observerez une flore colorée et discrète. Une importante colonie de manchots à jugulaire prospère près de la vieille base baleinière. Parfois, un panache de cendres s'élève au milieu des glaces.

■ ÎLE DES PINGOUINS

Partie orientale de *l'Île du Roi-George*, l'île fait partie de *l'Archipel des Crozet*, et son nom vient de la mauvaise traduction de l'anglais : « penguin ». Cernée de falaises, ovale, longue de 1,6 km, elle se coiffe d'un cône volcanique - le *Pic Deacon*, atteignant 170 m d'altitude. Au nord-est de cette île inhabitée, un lac cratère. Manchots à jugulaire, manchots Adélie, pétrels géants, sternes antarctique, goélands dominicains et labbes cohabitent sur la plage.

■ POINTE TURRET

Des amas de roches forment la limite orientale de la *Baie du Roi-George*. Caillouteuse, la plage de la côte sud descend lentement vers un vaste glacier fortement crevassé. Un paysage magnifique, où vous pourrez également observer des manchots Adélie, à jugulaire et des éléphants de mer.

■ BAIE DES BALEINIERS

Pour atteindre la *Baie des Baleiniers*, il est nécessaire de naviguer à travers le défilé des *Forges de Neptune*. La baie présente les vestiges d'une station de chasse aux cétacés : d'immenses réservoirs destinés au stockage de l'huile de baleine gisent sur la plage de sable noir. Des fumerolles s'échappent de la ligne de rivage, signalant l'activité du volcan endormi. La base scientifique britannique *Biscoe House* fut d'ailleurs détruite par

l'éruption de 1969. Depuis la *Fenêtre de Neptune* on découvre toute la côte du *Continent Antarctique*, sur plus de 100 km. Sur les roches, des forêts miniatures de lichens bravent les vents. Dans les falaises, nichent cormorans antarctiques et damiers du Cap.

■ PORT YANKEE

Une importante colonie de manchots papous vous accueille à *Port Yankee*. Ce petit port bordé de glaces se présente comme une vaste encoche, une anse naturelle, sur *l'Île Greenwich*. Il est tellement bien situé, qu'il semble avoir été bâti ! Au-delà de la plage, des talus d'éboulis abrupts montent vers un sommet tranchant et accidenté. Parsemés le long du littoral intérieur, des vestiges des premières activités de chasse à la baleine interpellent le visiteur. Quelques éléphants de mer complètent le paysage.



UNE JOURNÉE EN ANTARCTIQUE

Le grand « Continent Blanc » représente l'un des derniers territoires sauvages de notre planète, demeuré intact depuis les premiers explorateurs. Il abrite la plus grande concentration faunique du monde. Le Diamant des Océans pénètre des lieux inaccessibles pour les navires sur-dimensionnés ou mal équipés. Naviguant au plus près des glaces, c'est vraiment le navire d'exploration le plus confortable. Depuis les postes d'observation, TMR vous invite à admirer les magnifiques icebergs. Grâce à la flotte de zodiacs embarquée, découvrez des îles peuplées en permanence de manchots, phoques et baleines. Passerelle du Commandant ouverte, hôtellerie et repas soignés, atmosphère conviviale et décontractée liée au faible nombre de voyageurs, proximité et disponibilité de votre équipe d'expédition, francophonie... le Diamant des Océans est le navire idéal pour explorer l'Antarctique.



Le Chef d'Expédition annonce : baleines en vue. Un couple de cétacés offre un ballet majestueux.



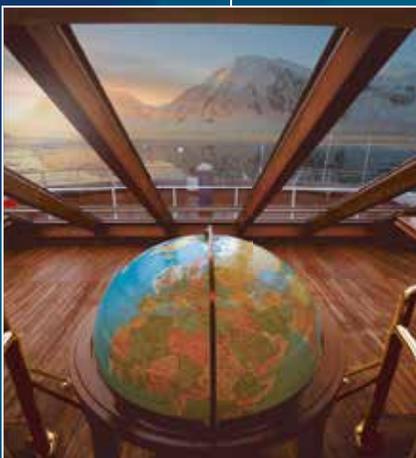
L'Équipe de Quark décide une sortie en zodiac pour admirer de près les icebergs géants sous le soleil de l'été polaire. Nombreuses et comprises, ces excursions permettent d'apprécier intimement faune et paysages.



Le Diamant des Océans est un super-yacht stable et moderne. Taillé pour l'aventure, il privilégie le confort de moins de 200 voyageurs (son « programme bien-être » est unique sous ces horizons !), offrant ainsi des conditions optimales de découverte de la faune et des paysages australs. 144 membres d'équipage se placent à votre service. Hébergement haut de gamme : ses élégantes cabines et suites spacieuses (30 et 37 m²), toutes extérieures (voire avec balcon privé), jouissent d'équipements de pointe. Économe en carburant, c'est le seul navire croisant en *Antarctique* à offrir des expéditions certifiées « carboneutres » !



6:00 7:00 8:00 9:00 10:00 11:00 12:00 13:00 14:00 15:00 16:00 17:00 18:00 19:00 20:00 21:00 22:00 23:00 00:00 01:00



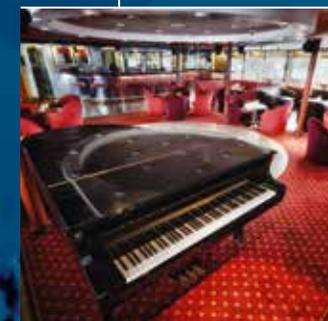
Au matin, après le franchissement du Passage de Drake, les premiers icebergs et montagnes enneigées signalent les Îles Shetland du Sud. Depuis le Salon d'Observation du Diamant des Océans, le spectacle est prodigieux.



La vie animale abonde en *Antarctique*. Les manchots sont l'emblème de ces contrées glaciaires.



Forts de ces rencontres et explorations, vous rentrez à bord pour votre déjeuner. La cuisine est toujours excellente et les attentions du Chef remarquables, si loin du monde !



De retour de votre excursion de l'après-midi, vous vous accordez quelques moments de bien-être grâce au programme de massages, puis à la boutique polaire du bord, riche en souvenirs inédits. À l'auditorium, la conférence du jour porte sur l'œuvre du Commandant Charcot. Elle sera suivie d'un apéritif musical au grand salon.



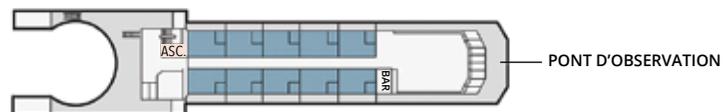
Ce soir, le restaurant s'est paré pour un dîner de gala. Le Chef s'est encore surpassé. Le repas se déroule en délicieuse compagnie.



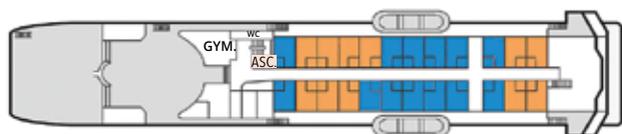
Les baleines s'invitent à la fête. Venues dans ces eaux riches pour se nourrir, quand elles sondent, leur dos s'arrondit et dévoile leur queue. Un régal pour les photographes.



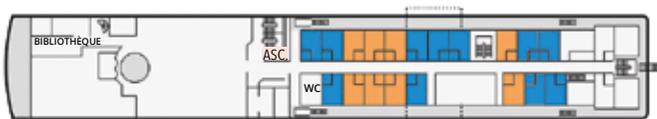
Pont 7



Pont 6



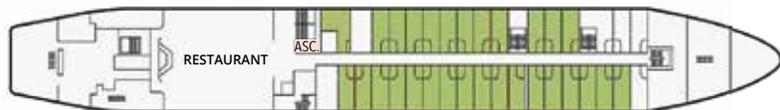
Pont 5



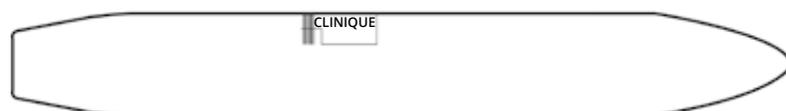
Pont 4



Pont 3



Pont 2



- **CAT 1 : Extérieure standard**
pont 5 et 6, env. 19 m²
Sabord obstrué. 1 lit double ou 2 lits. Salle de bains (douche et baignoire), dressing, bureau... téléphone, climatisation réglable, sèche-cheveux, TV écran plat, lecteur DVD, coffre-fort, mini-bar...
- **CAT 2 : Extérieure sabord**
pont 3, env. 19 m²
Sabord. 2 lits. Salle de bains (douche et baignoire), dressing, bureau... téléphone, climatisation réglable, sèche-cheveux, TV écran plat, lecteur DVD, coffre-fort, mini-bar...
- **CAT 3 : Extérieure panoramique**
ponts 4, 5, 6, env. 19 m²
Fenêtre panoramique. 1 lit double ou 2 lits. Salle de bains (douche et baignoire), dressing, bureau... téléphone, climatisation réglable, sèche-cheveux, TV écran plat, lecteur DVD, coffre-fort, mini-bar...
- **CAT 4 : Suite**
pont 4, env. 37 m²
Fenêtre panoramique. Salon meublé avec canapé. 1 lit double ou 2 lits. Salle de bains (douche et baignoire), dressing, bureau... téléphone, climatisation réglable, sèche-cheveux, TV écran plat, lecteur DVD, coffre-fort, mini-bar...
- **CAT 5 : Suite balcon**
pont 7, env. 30 m²
Porte-fenêtre donnant sur un balcon meublé. Salon. 1 lit double ou 2 lits. Salle de bains (douche et baignoire), dressing, bureau... téléphone, climatisation réglable, sèche-cheveux, TV écran plat, lecteur DVD, coffre-fort, mini-bar...



CarbonNeutral.com





VOTRE NAVIRE POLAIRE : LE DIAMANT DES OCÉANS



UN YACHT TAILLÉ POUR L'EXPLORATION POLAIRE

Le *Diamant des Océans* vous offre le meilleur point de vue sur la nature époustouflante de l'Antarctique... Ce *super-yacht* a été conçu pour l'aventure moderne. Taillé pour la glace (stabilisateurs antirollis et coque renforcée 1D) et réservé pour seulement 189 voyageurs privilégiés, il emprunte des itinéraires confidentiels avec observation intime de la faune, des icebergs géants et des paysages. Sa flotte de zodiacs embarquée facilite les excursions. Très économe en carburant, c'est le seul navire, croisant en *Antarctique*, à offrir la certification « carboneutre ».

Cadre soigné et cuisine délicieuse, le tout dans une ambiance raffinée : le *Diamant des Océans* offre un hébergement haut de gamme, tout-confort. Ses 101 cabines et suites sont élégantes, spacieuses (de 19 m² à 37 m²) et toutes extérieures... certaines suites jouissant même d'un balcon privé. À bord, les espaces de convivialité ne manquent pas, à l'image de l'Observatoire de proue, magnifique salon panoramique ouvert sur la mer. À signaler : une bibliothèque exhaustive sur l'Antarctique, des programmes massages et bien-être exclusifs sous ces latitudes, une boutique polaire inédite. Dans l'auditorium, les Guides d'expédition animeront quotidiennement des conférences et discussions pour mieux appréhender les spécificités de l'Antarctique.

CARACTÉRISTIQUES DU NAVIRE

- Flotte de zodiacs
- Salle de sport
- Boutique polaire
- Centre de bien-être
- Restaurant
- Salon panoramique
- Bar
- Ascenseur
- Clinique
- Bibliothèque
- Auditorium

SPÉCIFICITÉS TECHNIQUES

Équipage	144
Voyageurs	189 (101 cabines extérieures sur 5 ponts)
Classe	navire polaire certifié glace 1D (conditions légères)
Tonnage	8.282 tonnes
Mensurations	L. 124,19 m x l. 16 m
Tirant d'eau	4,98 m
Vitesse de croisière	15,5 nœuds (28,7 km/h)
Chaloupes	2
Puissance	2 moteurs diesel Wichmann de 7.375 chevaux
Pavillon	Bahaméen
Réaménagement	2004 et 2012
Immatriculation	IMO7325629

ACTIVITÉS DISPONIBLES

-  EXCURSIONS EN ZODIAC (INCLUSES)
-  RANDONNÉES EN RAQUETTES (INCLUSES)
-    CANOË KAYAK ; ALPINISME ; SKI DE FOND (EN OPTIONS)

L'ÉQUIPEMENT IDÉAL

EMBARQUEZ VERS LE GRAND SUD

Vous allez voyager en *Antarctique* durant l'été austral, sous des conditions tempérées et variables. Nous avons à l'esprit des températures très basses, mais la moyenne des températures se situera entre -4°C et $+2^{\circ}\text{C}$. La péninsule jouit des températures les plus clémentes du « *Continent Blanc* », et le soleil réchauffera l'atmosphère. Cependant, l'exposition aux températures fraîches, parfois le vent et les déplacements en zodiac peuvent donner la sensation qu'il fait plus froid.

PARKA OFFERTE PAR TMR

D'agréables journées ensoleillées peuvent se rafraîchir précipitamment. Un coupe-vent et un pantalon étanche sont indispensables. En la matière, il faut privilégier les couleurs vives, car elles n'effraient pas la faune polaire. Le meilleur moyen de se prévenir du froid consiste à se vêtir en « pelure d'oignon » (couches superposées). Prévoyez donc également quelques vêtements légers sous la parka que TMR aura le plaisir de vous offrir. Comme nous perdons 50 % de notre température corporelle par la tête et les mains : un bonnet ou autre couvre-chef chaud, ainsi qu'une paire de gants étanches sont nécessaires. Enfin, pensez à emporter un cache-nez, des lunettes de soleil et de la crème solaire (écran total). Un petit sac à dos est idéal pour transporter vos affaires en excursion. À bord de votre navire, la tenue de mise est décontractée et vous pourrez porter des chaussures de ville ou légères.

Les bottes en caoutchouc sont utiles en excursion (dans les canots, elles facilitent vos débarquements et vous protègent des éventuelles projections d'eau ; à terre, elles vous permettent de marcher, même sur

des terrains spongieux). Le meilleur choix est celui d'une paire de bottes à semelle crantée, arrivant au-dessus du mollet. À bord du *Diamant des Océans*, vous pourrez bénéficier d'un prêt gracieux de bottes imperméables.

N'oubliez surtout pas vos caméras, appareils photos et jumelles pour observer manchots, phoques, baleines...



Chapka ou bonnet chaud
couvrant les oreilles

Lunettes de soleil
et crème solaire

Cache-nez

Parka chaude imperméable
(offerte par TMR)

3 couches de vêtements
superposés

Jumelles et appareil photo
en bandoulière

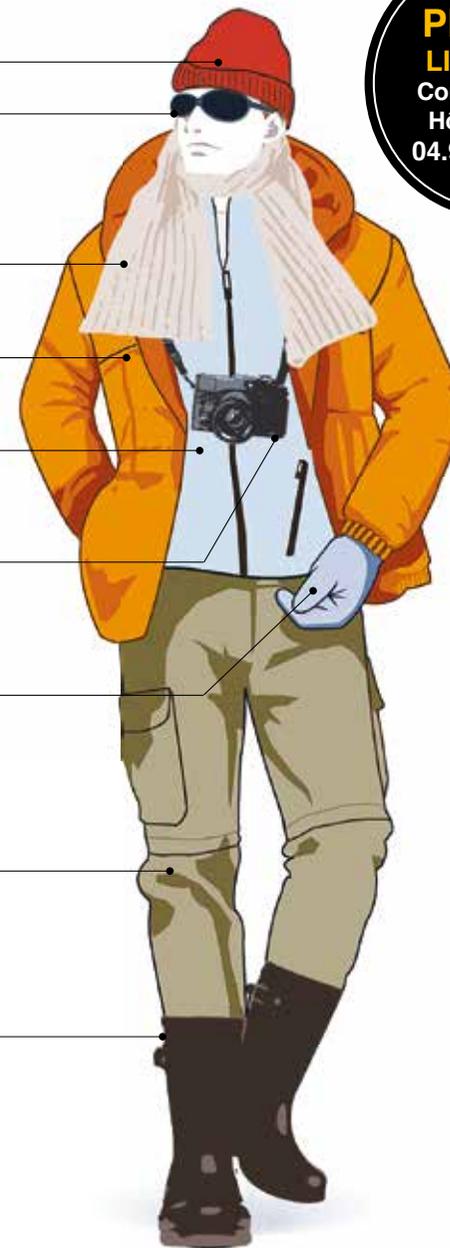
Gants imperméables

Sur-pantalon imperméable

Bottes de caoutchouc
(prêtées gracieusement)

ÉQUIPEMENT D'EXPÉDITION

**PLACES
LIMITÉES !**
Contactez nos
Hôtesse au
04.91.77.88.99



 **04.91.77.88.99**

contact@tmrfrance.com
www.tmrfrance.com



L'OBSERVATION DES ANIMAUX... Baleines et manchots font leur show, lors des sorties en zodiacs.

Le *Diamant des Océans* vous offre le meilleur point de vue sur la Nature Antarctique... Voir le continent blanc, c'est voyager en petit bateau, sinon on manque l'essentiel. C'est même indispensable pour préserver les sites, l'environnement et la faune. Ici, la faune compte plus de 200 espèces. La vie se concentre sur la mer, car les eaux sont très riches en nutriments et oxygène (le plancton est plus abondant dans les eaux polaires). En effet, le krill (*petite crevette*) sert d'aliment de base aux poissons, baleines, phoques, manchots et autres oiseaux. Si seulement 43 espèces d'oiseaux vivent autour de la convergence antarctique, ce sont les animaux les plus visibles : la famille des manchots symbolise l'*Antarctique* et le plus aquatique des oiseaux marins. Les mammifères marins sont aussi très présents : phoques, otaries et morses - famille des pinnipèdes - allaitent leurs petits (au contraire des manchots couvant leurs œufs). La famille des cétacés regroupe les baleines, dauphins et marsouins. Ils ont la particularité de vivre dans l'eau, tout en respirant dans l'air. Enfin, vous voyagerez à la meilleure période : celle où les manchots ont leurs jeunes et où les baleines sont présentes.



MAMMIFÈRES MARINS :

- Éléphant de mer du sud
- Léopard des mers
- Phoque crabier
- Otarie à fourrure

MAMMIFÈRES MARINS :

- Baleine bleue

- Baleine à bosse
- Baleine franche (*ou australe*)
- Baleine de Minke (*petit rorqual*)
- Bérardie d'Arnoux
- Grand cachalot
- Orque
- Rorqual boréal
- Rorqual commun

OISEAUX :

- Albatros hurleur
- Albatros à sourcils noirs
- Damier du Cap
- Goéland Dominicain
- Petit Chionis
- Labbe antarctique
- Pétrel géant antarctique

- Pétrel tempête
- Sterne antarctique
- Gorfou doré
- Manchot Adélie
- Manchot à jugulaire
- Manchot de Magellan
- Manchot papou
- Pétrel des neiges



Les manchots vivent uniquement dans l'Hémisphère Sud. Symboles de l'Antarctique, ce sont les plus aquatiques des oiseaux marins : il peuvent se maintenir en plongée 7 minutes !

◆ LE LÉOPARD DES MERS

Hydrurga leptonyx

Le Léopard des Mers est un mammifère carnivore de la famille des phocidés. Il représente la seule espèce du genre *Hydrurga*.



CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES /

Proche du *Phoque de Weddell* et du *Phoque crabier* au stade juvénile, il s'en distingue nettement par sa large tête et ses mâchoires, ainsi que par son pelage sombre, gris-bleuté et tacheté. Par son long et puissant corps effilé, il se démarque des autres phoques, corpulents et gras. Sa locomotion, son long museau, ses oreilles quasi indiscernables, sa large mâchoire ainsi que ses yeux noirs lui donnent un aspect reptilien. Il a le dos bombé au centre de son corps. Sa grande et large mâchoire possède une dentition composée de 16 dents. *Taille : jusqu'à 4,50 m - Poids : jusqu'à 500 kg - Longévité : 20 à 25 ans.*

ALIMENTATION /

Prédateur opportuniste, le léopard des mers est considéré comme le plus féroce des phoques de l'*Antarctique*. Il se nourrit principalement de krill et de jeunes phoques, mais aussi de manchots et gorfous.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE /

Décrit pour la première fois en 1820, par Blainville, le léopard des mers vit dans les eaux froides des océans de l'*Hémisphère Sud*, principalement dans l'*Océan Austral*.

◆ LE PHOQUE CRABIER

Lobodon carcinophaga

C'est un carnivore, phocidé, et l'un des plus remarquables mammifères marins, de par le nombre d'individus (plus de 13 millions).



CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES /

Son nom vernaculaire provient des carapaces de krill trouvées dans ses excréments, prises à l'époque de sa découverte pour des carapaces de crabes. Les mâles mesurent entre 2,20 m et 2,60 m, pour 200 et 300 kg. Les femelles, plus grandes et minces, mesurent 3,60 m et pèsent 230 kg, en moyenne. En naissant, les enfants mesurent déjà 1,20 m. Après la mue, son poil devient marron foncé, tandis que le ventre s'éclaircit (à l'été austral), avec quelques taches brunes. *Vitesse de reptation et de nage : 23 km/h et 19 km/h - Espérance de vie : 35 à 35 ans.*

ALIMENTATION /

En dépit de son nom, son alimentation n'inclut pas de crabes, mais à 98 % de krill antarctique, que la forme particulière de ses dents lui permet de capturer. Il en consomme plus de 80 millions de tonnes chaque année !

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE /

Découverte en 1842, cette espèce se développe juste en *Antarctique*. C'est la population de mammifères la plus importante, après l'Homme et le rat.

◆ ÉLÉPHANT DE MER AUSTRAL

Mirounga leonina

Le plus grand des phoques possède un nez en forme de trompe. Carnivore, de la famille des phocidés, il peut peser jusqu'à 3,7 tonnes.



CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES /

Le dimorphisme sexuel est marqué : les mâles adultes sont 3 à 4 fois plus gros que les femelles : jusqu'à 3,7 tonnes, pour plus de 6 m, contre 500 kg et 2,70 m en moyenne pour les femelles. Chez le mâle dominant, les narines se développent en forme de trompe qui se gonfle et fait office de caisse de résonance lorsqu'il rugit ou éructe, pour affirmer son autorité : cette particularité lui vaut son nom. Son épaisse couche de graisse sous la peau le protège du froid et lui sert de réserve énergétique, lors des migrations. Ses yeux, grands, ronds et noirs sont adaptés à la vision et à la chasse en profondeur. Ses moustaches sensibles (vibrisses) l'aident également. *Longévité : 30 à 50 ans (les femelles vivent plus vieux).*

ALIMENTATION /

C'est un prédateur redoutable. Son régime alimentaire est composé de poissons, de céphalopodes, de mollusques et de krill.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE /

Il fréquente les mers australes, depuis l'*Antarctique* jusqu'au sud des autres continents.

◆ L'ORQUE

Orcinus orca

L'orque, ou épaulard, est une espèce de mammifère marin du sous-ordre des cétacés à dents, les odontocètes.



CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES /

Reconnaisables entre tous, les orques ont une apparence caractéristique avec un dos noir, un ventre totalement blanc (depuis la mâchoire inférieure jusqu'aux reins) et une tache blanche derrière et au-dessus de l'œil. Elles mesurent 7 m en moyenne (entre 3 et 8 tonnes). Le corps est puissant et surmonté d'un grand aileron dorsal avec une tache gris foncé en forme de selle juste derrière. Pouvant mesurer plus de 2 m, l'aileron dorsal du mâle est plus grand que celui de la femelle (environ 90 cm). *Espérance de vie : 30 ans pour les mâles, 50 pour les femelles.*

ALIMENTATION /

Située au sommet de la chaîne alimentaire, l'orque est le plus grand carnassier des océans. Elle se nourrit de pinnipèdes (otaries, phoques, morses...), de cétacés (dauphins, bélugas...) de loutres, d'oiseaux, de poissons, de tortues, de calmars et de poulpes.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE /

C'est un animal grégaire. L'orque est présente dans toutes les mers et océans du globe, même dans les zones polaires, avec une préférence pour les eaux côtières froides.

◆ LA BALEINE BLEUE

Balaenoptera musculus

Ce *Balaenopteridae* - appelé aussi rorqual bleu - est le plus grand animal de la planète, et même peut-être ayant jamais existé sur Terre !



CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES /

Animal de tous les records, dimensions dantesques (son cœur fait 1,3 m de diamètre), corps mince et aérodynamique. Ses nageoires sont petites par rapport à son corps. Sa peau va du gris au bleu sur le dos, avec un effet tacheté. Elle prend une teinte jaune sur le ventre due à l'accumulation de diatomées. Elle ne possède pas de dents mais des fanons servant de filtre. Sous sa peau, une couche de graisse de 30 cm lui permet de réguler sa température et supporter les privations lors des migrations. Les sons qu'elle émet atteignent 188 db (un avion à réaction : 150 db). Elle se reproduit l'hiver (11 mois de gestation ; le baleineau mesure 8 m à la naissance). *Longueur* : 21 à 30 m ; *Poids* : 82 à 200 tonnes ; *Longévité* : 80 à 110 ans.

ALIMENTATION /

Le rorqual bleu se nourrit principalement de krill : quotidiennement, 2 à 4 tonnes de ces petites crevettes.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE /

On les retrouve dans toutes les mers et océans, surtout dans les eaux froides : dans les océans du Sud elles seraient 10.000.

◆ LE MANCHOT ADÉLIE

Pygoscelis adeliae

Le Manchot Adélie est un oiseau de la famille des *Spheniscidés*. Commun, il vit exclusivement le long des côtes de l'Antarctique.



CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES /

Il représente l'image d'Épinal du manchot : entièrement noir sur le dos, blanc sur le ventre, la gorge et sous les nageoires. La tête est noire avec un anneau blanc autour de l'œil. Il possède une petite crête érectile, un bec noir largement emplumé et une longue queue. Son nom provient du prénom Adèle (la femme de l'explorateur Dumont d'Urville). Il fait partie des manchots les mieux connus (177 points de présence répertoriés). Il mesure entre 60 cm et 70 cm, pour 3,2 kg à 3,5 kg (jusqu'à 7 kg par l'accumulation de graisse sous-cutanée au moment de la reproduction et de la mue). Il communique plus par postures et parades que par des sons, et son comportement sexuel peut paraître dépravé. Sous l'eau, il plonge jusqu'à 120 m. *Longévité moyenne* 10 ans.

ALIMENTATION /

Sa proie favorite est le krill, il se nourrit aussi de crustacés, céphalopodes et petits poissons.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE /

Présente sur toute la côte et les îles antarctiques, l'espèce fut découverte en 1841, au cours de l'expédition Dumont d'Urville.

◆ LE DAMIER DU CAP

Daption capense

Également nommé Pétrel du Cap, cet oiseau appartient à la famille des *Procellariidae*. C'est aussi l'unique représentant du genre *Daption* !



CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES /

Il fut décrit pour la première fois par le suédois Carl Von Linné, en 1758. En français, son nom provient des dessins du plumage (damier noir et blanc au-dessus, et blanc sous les ailes ; la tête noire et encapuchonnée ; menton et gorge sont plus clairs, brun cendré, voire blancs). Il est grégaire, et forme de grandes bandes en mer autour des sources de nourriture. Il se reproduit en colonies. Des groupes comprenant des centaines d'oiseaux suivent les bateaux de pêche. Il est monogame, fidèle et ses parades sont élaborées. Il nidifie sur les falaises, et s'il évite la banquise, il pêche même près des icebergs. *Population* : 2 millions ; *Envergure* : 85 cm ; *Longueur* : 39 cm ; *Poids* : 450 g ; *Longévité* : 25 ans.

ALIMENTATION /

Il se nourrit de calmars, krill, méduses, poissons et charognes en picorant l'eau comme un pigeon, mais aussi en plongeant à quelques centimètres.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE /

Depuis les îles de l'Océan Austral, jusqu'aux Galápagos.

◆ L'ALBATROS HURLEUR

Diomedea exulans

Également appelé Grand Albatros, c'est le plus grand et le plus lourd représentant des albatros ; c'est aussi le premier à avoir été décrit (1758).



CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES /

Il doit son nom aux cris perçants qu'il pousse lorsqu'il se bat avec un congénère. Dans la famille des *Diomedidae*, il se caractérise par sa taille immense : ses ailes sont longues et son plumage typique à tout âge (blanc, sauf les rémiges qui sont noirâtres, ponctuées de taches blanches). Le bec, long et crochu et les pattes palmées sont rosâtres. L'oiseau est pélagique et ne gagne la terre ferme que pour se reproduire. Il nidifie sur les îles subantarctiques. En dehors des périodes de reproduction, il vit seul ou en petits groupes. Il plane en permanence, affrontant des vents jusqu'à 160 km/h. Nageur médiocre, il est très maladroit au sol. *Population* : quelques milliers ; *Taille* : 1 m à 1,35 m ; *Poids* : 6 kg à 12 kg ; *Envergure* : 2,5 m à 3,5 m ; *Espérance de vie* : 80 ans.

ALIMENTATION /

Il se nourrit (surtout de nuit, en se posant sur l'eau) de calmars, poulpes et seiches, mais aussi de poissons et charognes. Son énorme bec (jusqu'à 18 cm de long) est redoutable.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE /

Les populations sont disséminées sur l'ensemble des océans de l'Hémisphère Sud.





Rémy MARION, l'esprit d'aventure

Membre de la Société de Géographie, de la Société des Explorateurs Français et de l'Association Pôle Action

Photographe, documentariste, conférencier (notamment pour l'Unesco), spécialiste des ours polaires, guide naturaliste, organisateur d'expéditions, auteur, directeur de publication chez Larousse... Réalisateur des *Métamorphoses de l'Ours Polaire* (Arte)... Rémy Marion a collaboré avec Nicolas Hulot (*Ushuaïa*), Yann Arthus-Bertrand (*Home*) et Claude Lelouch (*Hasards ou Coïncidences*). Passionné par la Nature et soucieux de l'environnement, il parcourt depuis 25 ans les régions polaires et a écrit une vingtaine d'ouvrages. Sa connaissance et son expérience du milieu vont donner une dimension exceptionnelle à cette exploration polaire signée TMR. Incessant voyageur, transmetteur, passeur, il n'est pas prêt d'arrêter : il accompagnera votre expédition.

« L'Antarctique, c'est une autre planète que l'on peut aujourd'hui explorer dans des conditions confortables et sûres. Le premier voyage polaire développe une sorte d'addiction au bleu de la glace. Quand on y a goûté, on n'a plus qu'une envie : y retourner. Il s'agit aussi d'un voyage intérieur, une école de l'humilité. Dans cet environnement, on fait corps. On n'est rien sans les autres. Autre qualité indispensable, la soif d'apprendre sur les thèmes abordés lors des conférences et projections : l'histoire des grands explorateurs - comme Jean-Baptiste Charcot ou Paul-Émile Victor -, la vie de la faune, la géopolitique, la géographie... Sans ces clés et une mise à niveau de l'information partagée par tous, on passerait à côté de l'essentiel. Ce sera mon rôle à bord, jouer les courroies de transmissions, faire la synthèse et diffuser quelques connaissances. J'apporterai même une assistance technique aux photographes-amateurs. Il faut se laisser porter, partager, respecter le silence. Cette croisière, réalisée à la meilleure période, est vraiment ouverte à tous ! Je vous promets que cette exploration résonnera pendant très longtemps en chacun des participants ! »

Rémy Marion, votre Guide-Conférencier TMR.



Anne MANIPOUD

Pour rendre hommage à Jean-Baptiste Charcot, TMR a convié son arrière-petite-fille. Adjointe au Maire de Bassens, et représentante officielle de la mémoire du Commandant, elle nous livrera quelques anecdotes intimes sur son aïeul. Elle évoquera les souvenirs de la *Maison Charcot*, animera les échanges et célébrations autour des Aventuriers des Pôles.





TMR International

RCS MARSEILLE B 353823800

349 AVENUE DU PRADO

13417 MARSEILLE Cedex 08

Immatriculation Atout France

IM013100087

04 91 77 88 99

www.tmrfrance.com

contact@tmrfrance.com



Retrouvez-nous sur votre mobile,
ou à l'adresse : www.tmrfrance.com